

PROFIL NATIONAL DE DÉPLACEMENT NIGER

DONNÉES POUR DES SOLUTIONS AUX DÉPLACEMENTS INTERNES¹

PDI DANS LES LIEUX DE DÉPLACEMENT



378,868

PERSONNES DÉPLACÉES À L'INTÉRIEUR DU NIGER À LA FIN DE 2023

PDI PAR TYPE D'EMPLACEMENT



37%

COMMUNAUTÉS D'ACCUEIL



63%

SITES SPONTANÉS

RÉPARTITION PAR SEXE DES PDI

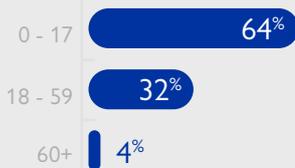


51%



49%

RÉPARTITION PAR ÂGE DES PDI



PDI DANS LES LIEUX DE SOLUTIONS



163,611

NOMBRE TOTAL DE PDI DANS LES LIEUX DE RETOUR À LA FIN DE 2023



NA

NOMBRE TOTAL DE PDI DANS LES LIEUX D'INTÉGRATION LOCALE À LA FIN DE 2023



NA

NOMBRE TOTAL DE PDI DANS D'AUTRES LIEUX D'INSTALLATION À LA FIN DE 2023

RÉPARTITION PAR SEXE DES PDI RETOURNÉS



53%



47%

RÉPARTITION PAR ÂGE DES PDI RETOURNÉS



Veuillez noter que les pourcentages de répartition selon l'âge ne totalisent pas 100 % en raison de l'arrondissement.

¹La répartition des sous-catégories de population déplacée est fournie conformément aux *Recommandations Internationales sur les Statistiques Relatives aux Déplacés (IRIS)* et à la *proposition d'amélioration des données pour les solutions au déplacement interne ré-élaborée par le groupe de travail sur les données pour les solutions au déplacement interne (DSID)* sous l'égide du Bureau du conseiller spécial pour les solutions au déplacement interne.

VUE D'ENSEMBLE

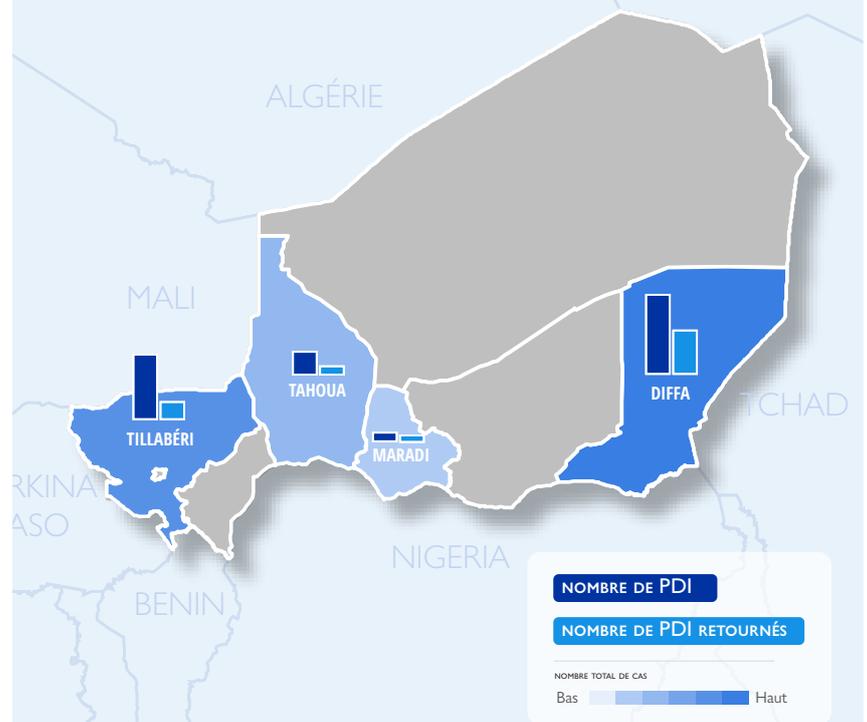
L'enquête d'évaluation des villages menée de novembre à décembre 2023 a permis d'identifier 378 868 personnes déplacées internes et 163 611 retournées (anciens PDI) dans les régions de Diffa, Maradi, Tahoua et Tillabéri. La majorité (93 %) des déplacements est due aux conflits et à l'insécurité, et la plupart ont été déplacées après 2019. Étant donné la nature prolongée du conflit, il n'existe pas de chiffres désagrégés sur les stocks de personnes déplacées en situation de déplacement, ni sur ceux qui sont en voie de trouver des solutions ou qui ont surmonté leurs vulnérabilités. Cependant, les différences entre les régions sont évidentes ; par exemple, à Diffa, de nombreuses personnes déplacées ont été déplacées depuis plus de sept ans et progressent vers des solutions, tandis qu'à Tillabéri et Tahoua, de nombreuses personnes continuent de fuir à la recherche de sécurité.

NOMBRE DE PDI ET DE PDI RETOURNÉS



SOURCE DES DONNÉES : DTM Niger — Enquête d'évaluation villageoise de suivi de la mobilité des cycles 1 à 7 (décembre 2019 - décembre 2023)

APERÇU DU NOMBRE DE PDI ET PDI RETOURNÉS

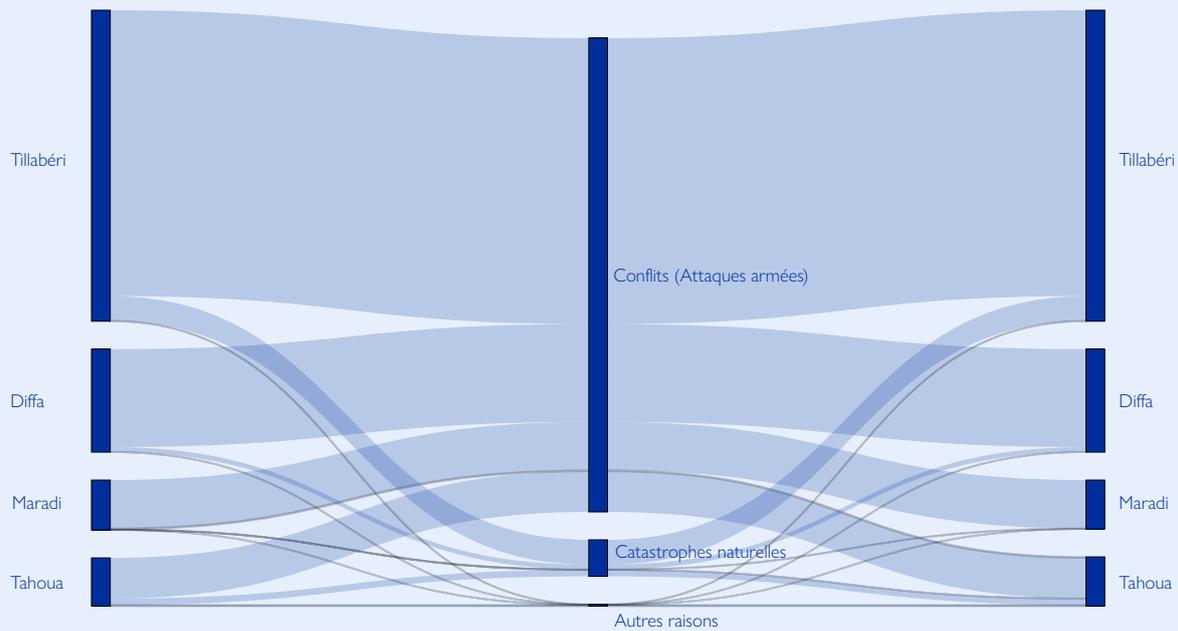


SOURCE DE DONNÉES : Organisation internationale pour les migrations (OIM), 05 mars 2024. DTM Niger — Rapport sur l'évaluation des villages (Décembre 2023). OIM, Niger.

Cette carte n'est fournie qu'à titre d'illustration. Le tracé des frontières et les noms indiqués sur cette carte n'impliquent aucune approbation ou acceptation officielle de la part de l'Organisation internationale pour les migrations.

NIGER ZONES D'ORIGINE ET DE DÉPLACEMENT

ZONES D'ORIGINE



ZONES DE DÉPLACEMENT

Avertissement : Veuillez noter que les données relatives aux zones d'origine et aux déplacements sont collectées sur la base de la réponse donnée par le plus grand groupe de personnes déplacées dans ce lieu. Le plus grand groupe de personnes déplacées ne représente pas toujours la majorité des personnes déplacées dans ce lieu, car la composition des sites peut varier.

Note: Le diagramme de Sankey montre le flux de déplacement (des zones d'origine vers les zones de déplacement, niveau Admin 1) ainsi que les raisons du déplacement. Les autres raisons du déplacement comprennent l'insécurité, la famine, le manque de logement et les raisons économiques.

CHOIX DU LIEU DE LA SOLUTION

En décembre 2023, une grande partie des personnes déplacées interrogées (71%) ont indiqué qu'elles préféreraient rester sur le lieu actuel de leur déplacement. Près d'un tiers des ménages déplacés (29%) ont l'intention de quitter leur lieu de déplacement, la majorité d'entre eux (95%) indiquant préférer retourner sur leur lieu d'origine plutôt que de s'installer dans un nouveau lieu. La principale raison du retour au lieu d'origine est l'amélioration de la situation sécuritaire (81% des lieux évalués en mars 2023) ; Diffa est le lieu de retour le plus probable en raison de son environnement plus sûr. Les autres facteurs motivant les retours sont le retour pour des activités professionnelles, les retours forcés, les retrouvailles avec la famille et le manque d'assistance dans le lieu de déplacement. Entre novembre et décembre 2023, une [évaluation de l'indice de solutions et de mobilité](#) a été menée dans la région de Diffa afin de mesurer la stabilité perçue des localités et d'identifier les causes profondes de la fragilité par le biais d'entretiens avec des informateurs clés. Les résultats montrent qu'il existe une variation significative de la stabilité perçue entre les différentes localités de la région. Cette variation souligne la nécessité d'adopter des approches personnalisées dans les interventions de stabilisation. Les indicateurs de stabilité les plus influents à Diffa sont ceux liés à la sécurité et à la cohésion sociale, y compris la sécurité des communautés et la vie publique quotidienne. Les résultats ont également montré qu'il existe une corrélation positive entre la sécurité perçue et la stabilité, soulignant l'importance de renforcer la sécurité pour améliorer la perception globale de la stabilité. Par conséquent, l'insécurité est le principal facteur influençant le choix d'une voie de solution par les personnes déplacées.

OBSTACLES AU MOVEMENT VERS LES LIEUX PRÉFÉRÉS POUR LES SOLUTIONS DURABLES

Le conflit en cours dans certaines régions reste l'obstacle le plus important aux solutions durables. Le regain d'instabilité qui a suivi le coup d'État a également eu un impact sur les perspectives des personnes déplacées en matière de solutions durables. Selon les [données recueillies en mars 2023](#), dans les lieux de déplacement, les trois défis les plus importants identifiés par les ménages déplacés sont le manque de fonds (49 %), le manque de logement (23 %) et le manque de documents d'identité (20 %). Au total, (56 %) des ménages déplacés dans les quatre régions ont un besoin urgent de meilleurs abris. Les régions de Diffa et de Maradi présentent les besoins les plus importants. Les trois principaux problèmes liés aux abris sont qu'ils sont en très mauvais état (57%), surpeuplés (31%) et inhabitables (8%). Ces problèmes peuvent entraîner des difficultés à long terme dans la recherche de solutions pour surmonter les vulnérabilités. Notamment, dans la majorité (76%) des localités, les personnes déplacées ne sont pas au courant de l'existence de mécanismes de plainte pour remédier aux défaillances de l'assistance ou du comportement des acteurs humanitaires. De même, la principale difficulté liée à l'assistance est que de nombreuses personnes déplacées (43%) ne savent pas comment accéder correctement à l'assistance existante.